

AVANT-PROPOS

Il est de la dernière évidence que le besoin d'un enseignement ménager se fait sentir chaque jour davantage dans notre pays. De même qu'il a fallu des méthodes, fruit d'une longue expérience, pour l'enseignement à tous ses degrés, de même en faut-il pour l'enseignement ménager, surtout pour l'art culinaire. Tout humble qu'il paraît, cet art n'en est pas moins une des parties les plus importantes de l'économie domestique puisque, en présidant à l'observation d'une loi de la nature—manger pour vivre—il contribue, par une alimentation saine et bien réglée, et au maintien de notre santé et à l'équilibre du budget familial.

Plusieurs années d'expérience dans le monde m'ont permis de constater plus d'une fois, que l'éducation d'une jeune fille n'est complète qu'autant qu'elle peut se rendre utile aussi bien qu'agréable; l'agréable sans l'utile est de bien peu de secours dans les réalités de la vie. Et s'il est un art qui permette à une femme, de n'importe qu'elle classe de la société, d'atteindre ce double résultat, d'être utile en faisant plaisir, c'est bien le modeste art culinaire.

Trop longtemps, par malheur, l'enseignement de cet art a été négligé. Un cours scientifique sur cette ma-